

Le Lien Socialiste

BULLETIN INTÉRIEUR DES GROUPES SOCIALISTES D'ENTREPRISES
DE LA RÉGION LIMOUSINE

CONFIANCE !

Par DEFENDINI

Le Parti socialiste connaît à l'heure présente des moments difficiles, de tous côtés en effet les attaques, les plus perfides comme les plus basses se font jour. De la droite comme de la gauche on s'essaie, sans y parvenir, à minimiser, à ridiculiser parfois, son action et celle de ses élus comme de ses ministres. Certes, c'est de règle chez nous, nous ne manquons jamais, quand l'occasion s'en présente, d'adresser nous-mêmes à nos militants, comme à nos élus, les critiques que nous faisons toujours avec cette sincérité et cette sévérité des militants de la base qui ne peuvent pas toujours comprendre certaines attitudes comme certaines positions. Mais nous le faisons surtout avec cette objectivité qui doit rester l'apanage de toute critique saine et bien fondée.

Est-ce à croire cependant, comme peuvent le prétendre certaines feuilles, que le Parti est divisé, que le Parti se morcelle en tendances gauchiste ou droitiste. Est-ce à croire enfin que nous connaîtrons bientôt cette scission dont par avance se régalaient nos adversaires ?

L'erreur de ces plumitifs de la bourde quotidienne à deux francs réside justement dans l'espoir insensé qu'inconsciemment ils formulent, quant à grand renfort de citations ou de déclarations ils affirment sans rire que nous allons à notre perte de par notre incompréhension OU NOS ERREURS.

Le Parti socialiste reste et entend demeurer le représentant authentique des travailleurs et leur défenseur. Sans démagogie, sans faiblesse, sans grand tapage, il poursuit droit son chemin.

Qu'importe si, par instants, des aigris ou des inconscients le quittent ou l'injurient.

La grande masse, elle, reste confiante dans l'avenir serein qu'est le Socialisme, les hommes passent, l'idée reste.

Camarades, il nous appartient aux uns comme aux autres, même dans les moments les plus durs, d'affermir notre esprit, de modé-

rer notre tempérament frondeur et de poursuivre, confiants, la route que nous-mêmes nous sommes tracée.

Confiance en nous-mêmes !

Confiance en nos militants !

Confiance en les destinées de notre grand Parti, avec lui nous pourrons tout, sans lui nous ne pourrons rien.

LA PROPAGANDE AU SEIN DES G. S. E.

Depuis la reconstitution de nos groupes d'entreprises et la constitution de nouveaux dans les industries où ils étaient inexistantes, nos camarades responsables ne peuvent pas toujours joindre tous leurs collègues de travail, la propagande doit s'effectuer aussi entre sympathisants et hésitants.

Il n'est pas dans notre esprit de faire une propagande ouverte sur le lieu du travail dont certains pourraient trouver qu'elle exerce une répercussion sur le rendement, mais il n'est pas aussi dans nos intentions de faire cette propagande d'une façon clandestine, dont l'effet pourrait nous être néfaste, parce que pas assez clairement diffusée.

Notre rôle à nous, responsables, est d'abord de faire connaître la doctrine de notre Parti et ses applications pratiques pour le bonheur du monde des travailleurs ;

cette doctrine, clairement expliquée et largement diffusée alerte en quelque sorte celui qui hésite encore à se prononcer sinon sur un parti, mais sur une doctrine, dont la clarté des définitions lui reste présente à l'esprit.

Le premier travail est accompli, sans hésiter son adhésion nous est acquise et à son tour le sympathisant exécutera dans sa sphère le travail accompli par le responsable.

Tout ceci doit, à notre avis, se faire au grand jour, sans propagande tapageuse, mais également sans rien cacher de ce que renferme dans son entier un programme à la formule généreuse, dont l'application fera le travailleur conscient de ses devoirs et de ses droits.

Pour la C. A. des G. S. E.,
R. FRAISSAIS.

GAZ-ÉLECTRICITÉ

La nouvelle année qui va commencer nous convie à poursuivre l'effort entrepris au cours des derniers mois de 1945. Il s'agit de mettre sur pied un G. S. E. d'une ampleur digne de l'importance du service public que constitue le gaz et l'électricité.

La nationalisation annoncée par le gouvernement et qui intéresse aussi bien le personnel que les usagers semble rencontrer toutes sortes d'obstacles sur lesquels il semble qu'un certain silence soit fait.

Espérons que l'année 1946 verra se réaliser tout de même cette nationalisation des moyens de production et de distribution d'énergie.

La pénurie actuelle provoquée par la sécheresse et le manque de charbon n'aurait pas eu ces répercussions catastrophiques si une gestion, n'ayant pas eu en vue uniquement des intérêts capitalistes, avait permis d'utiliser au maximum les immenses ressources hydrauliques des Alpes et des Pyrénées.

Nous reviendrons sur ce sujet et rappellerons ce que les spécialistes savent bien mais qu'une grande partie du public ignore, c'est la répugnance, pour ne pas dire plus, des trusts à intensifier avant 1939 les moyens de production de l'énergie hydraulique.

C'est là un de ces problèmes pour lesquels nos membres des G. S. E. du gaz et de l'électricité se doivent de demeurer vigilants.

Nous faisons appel également à ceux de nos camarades ne faisant pas encore partie de notre groupe et qui cependant votent socialiste lors des consultations électorales. Bien sûr, nous n'ignorons pas que de nombreux sympathisants au Parti socialiste réservent leur adhésion ou ne tiennent pas à adhérer. Méfiance envers les partis politiques en général, raisons diverses, d'accord, mais au sein des G. S. E. ils pourront concrétiser leur sympathie aux idées socialistes tout en demeurant exclusivement dans le cadre professionnel.

Au travail, camarades, pour le recrutement et l'accroissement de nos groupes. A l'heure où le capitalisme s'effondre, rassemblons-nous pour la réalisation d'un socialisme dynamique et constructif.

Henri DUPUY.

ARSENAL

Je m'adresse aujourd'hui à de nombreux camarades inorganisés, qui me répondent, lorsque je leur demande de venir avec nous « Je ne fais pas de politique ».

Si faire de la politique, c'est critiquer systématiquement ses adversaires, les attaquer dans leur personne, d'accord, ne faites pas de politique.

Mais autrement, tous les jours vous en faites de la politique, lorsque vous parlez de la cherté de la vie (avec juste raison d'ailleurs) et des nombreuses réformes qu'il faudrait faire pour améliorer le sort de la classe ouvrière. Mais il ne suffit pas d'aller une fois par hasard déposer son bulletin de vote dans l'urne. Les hommes que vous élisez n'appliquent pas leur programme personnel, mais celui de leur parti. Et croyez-vous que les nationalisations se font grâce à un décret ? Des mois, des années de travail sont nécessaires pour faire aboutir la moindre revendication. Ça, camarades, c'est faire de la politique.

Et c'est à vous mes camarades, d'imposer vos idées, de discuter de réformes qui amèneront plus de bien-être dans nos foyers. Mais pour cela il faut s'unir, et venir avec nous dans nos groupes socialistes d'entreprises qui hâteront par leur travail l'avènement de la société socialiste de demain.

Le secrétaire : JANICOT.

Le coin du petit commerçant

Disparition de la contribution des patentes

Notre Amicale des petits commerçants et artisans, pour obtenir cette disparition, adopte la mesure qui a toujours été proposée par le Parti socialiste. Si l'on suit la doctrine socialiste, la patente aura vécu. Elle sera remplacée par une taxe sur la valeur locative des locaux professionnels, assortie d'un tarif gradué suivant la nature et l'importance des professions exercées.

Au sujet de l'augmentation des loyers

On m'a souvent posé cette question : Devons-nous accepter une augmentation des loyers ?

Je voudrais en deux mots donner mon point de vue. Nous ne devrions pas, à l'heure actuelle, accepter la moindre augmentation; car je ne partage pas les

COMPTE RENDU

de l'Assemblée Générale du 29 Novembre 1945

Une première assemblée générale qui constituait plutôt une prise de contact a eu lieu le 29 novembre dernier à la Maison du Peuple.

Une soixantaine de camarades comprenant la plupart des responsables des G. S. E. étaient présents.

La réunion était présidée par Blanc qui nous demanda tout d'abord d'excuser le camarade Le Bail, malade ce jour-là et empêché de ce fait d'assister à la réunion.

Après une allocution du président, la parole est donnée à notre ami Defendini, créateur pour la Haute-Vienne, de ce mouvement, qui va nous brosser à grands traits les buts poursuivis par ces G. S. E.

Ces G. S. E. qui remplacent les anciennes amicales socialistes bien connues avant la guerre, ont pour but essentiel de grouper des socialistes et des sympathisants sur le lieu même de leur travail. Le parti socialiste entendant demeurer avant tout un parti du peuple et devant conserver son caractère ouvrier et populaire, fait appel à la classe ouvrière afin qu'elle participe avec lui à l'émancipation des travailleurs.

Les G. S. E. ne font pas double emploi avec le mouvement syndical, l'activité de ce dernier doit être purement professionnelle mais, notre Parti entend organiser politiquement les masses prolétariennes.

Par des contacts dans le cadre de ces G. S. E., les membres du Parti, pourront déterminer les courants d'opinion qui se manifestent dans la classe ou-

opinions des propriétaires, malgré son revenu réduit, la propriété bâtie constitue le plus sûr placement pour un capitaliste et la preuve en est qu'il est absolument impossible à l'heure actuelle d'acheter un immeuble quelconque.

Louis BLANC.

Commerçants, artisans, petits industriels, si vous voulez faire aboutir vos justes revendications, adhérez à l'Amicale socialiste des artisans, petits commerçants et petits industriels, 19, rue Jean-Jaurès, Limoges.

vière sur les problèmes d'actualité. En retour, ils auront un terrain très favorable pour la diffusion des mots d'ordre du Parti. Echange profitable dont il pourra être fait état lors des réunions de groupes ou de sections, où un témoignage sera apporté de l'état d'esprit et des idées se manifestant au sein de ces G. S. E.

Car la structure démocratique du Parti socialiste où les décisions venant de la base après le vote des sections et des fédérations, permet de tenir compte des courants d'opinion ainsi manifestés. Ces G. S. E. seront en quelque sorte des moyens de prise de température de cette opinion. Aussi est-il permis d'affirmer et de répéter que le Parti socialiste est le parti du peuple par excellence.

Il ne jette aucune exclusive sur personne, mais il faut bien reconnaître que seule, la classe ouvrière peut lui conserver son dynamisme.

Cette classe ouvrière qui dans maintes entreprises a déjà prouvé sa capacité de gestion va être bientôt appelée par le vote des nationalisations à participer à la direction de certaines industries. Elle ne faillira pas à sa tâche et là aussi les G. S. E. auront un rôle de premier plan à jouer.

Le camarade Blanc, président du Comité des petits commerçants et artisans expose ensuite les revendications de ces derniers et démontre qu'elles rejoignent exactement celles des ouvriers.

Defendini reprenant la parole présente alors le côté pratique de la question en énumérant les industries et professions où des groupes ont été constitués. Il rappelle que notre bulletin intérieur *Le Lien Socialiste* est à la disposition des responsables de groupes ayant à faire insérer des articles ou communiqués. Il termine enfin en demandant aux camarades présents de redoubler d'effort pour le recrutement afin que puisse un jour être réalisée la Cité Socialiste.

Des applaudissements saluent la fin de l'exposé de notre camarade Defendini. La séance est ensuite levée après que Blanc, président, eut remercié les camarades de l'attention manifestée au cours de cette réunion.

SERVICES PUBLICS

Le groupe d'entreprise de Force et Distribution ainsi que l'annonçait récemment Dupuis, est créé, une quinzaine de camarades ont déjà pris leurs cartes. Nul doute que d'autres suivront bientôt. Bienvenue à nos camarades électriciens qui nous apporteront nous en sommes sûrs, tout leur appui et tout leur dynamisme dans les luttes futures pour la conquête de notre idéal.

CHEZ LES POSTIERS

Beaucoup de nos camarades furent surpris de ne pas voir sur le premier numéro du « Lien » un compte rendu de l'activité du groupe socialiste d'entreprise des P. T. T.

Avant de nous exprimer sur notre Bulletin mensuel, nous avons voulu contacter tous nos amis. C'est maintenant chose faite et un nombre important de postiers a répondu à notre appel.

Notre action, effacée au début, va très bientôt s'intensifier, au fur et à mesure que nous allons nous organiser.

Nous allons nous mettre à la tâche pour éduquer ceux qui sont encore novices dans la politique sociale.

Fidèles défenseurs du socialisme de Guesde nous serons, dans la grande famille postale, l'élément qui saura stimuler et dénoncer les « mous », où qu'ils se trouvent et quel que soit le poste qu'ils occupent.

Nous avons assez des promesses démagogiques qui ne servent qu'à nous faire patienter et à envoyer au Parlement des gens qui, une fois en place, ne pensent plus à nous.

Nous devons, au contraire, épauler les militants ouvriers qui, sans intérêt, défendent les classes laborieuses.

Camarades, venez à nos groupes. Seuls, vous n'êtes rien. Mais avec nos G. S. E., vous deviendrez une force consciente de ses devoirs et aussi de ses droits.

Tous avec nous pour engager et pour gagner la bataille pour le droit à la vie.